Rencontre nationale et AG , Issy-les -Moulineaux, 30 avril - 1er mai 20
Plaisir d'apprendre et désir d'enseigner,
Plaisir d'enseigner et désir d'apprendre .

Samedi 30 avril, nous étions heureux de nous retrouver à Issy-les-Moulineaux, une vingtaine de présents et quelques- uns sur écran. Bien sûr, grâce à Jean H, nous commençons par chanter, puis Christine, vice-présidente, prend la parole : elle excuse la présidente Chantal , absente pour convalescence après une opération du genou. Philippe et Olivier , notre aumônier, avec Christine, assureront la conduite de ces deux journées. Jean K. est très attentif à maintenir la connexion Internet avec nos amis en distanciel.
Le fil conducteur de cette rencontre, *Les pèlerins d'Emmaüs, Lc, 24, 13-35*, sera lu, en plusieurs temps, par Olivier. La salle est fleurie par les soins de Suzanne. Jean H a confectionné une croix en bois, qui nous servira au cours de l'après-midi.

Dans un premier temps, nous nous retrouvons en ateliers, un pour les actifs et trois pour les retraités. Il s'agit d'échanger sur ce que nous vivons aujourd'hui : peurs, inquiétudes tant à l'international que pour la situation nationale, nous sommes le week-end d'après le second tour des élections présidentielles. Trente minutes d'échanges, suivies d'une mise en commun rapide. Dans chaque groupe, on inscrit une réflexion sur un petit carré de papier, carré qui est ensuite lu puis collé à l'arrière de la croix. Une petite difficulté technique : bien se placer pour que nos camarades en visio-conférence puissent entendre de chez eux.

Commence ensuite l'intervention de Xavier Dufour, à partir de son livre *Enseignant et chrétien, Une vocation,* aux éditions de l'Emmanuel (2021). Philippe qui présente l'auteur, précise avoir bien apprécié le chapitre sur l'école publique, à quoi ce dernier répond que ce n'est pas lui qui l'a rédigé. X. Dufour enseigne à Lyon dans un établissement privé et a donc demandé à des amis de l'enseignement public de prendre en charge ce chapitre. Par ailleurs, il ajoute qu'après avoir enseigné d'abord les mathématiques, il enseigne aussi la philosophie et s'occupe de la culture religieuse.

En introduction, l'auteur note qu'il ne s'agit pas d'un témoignage mais d'un guide pour encourager les vocations d'enseignant, dans une triple perspective : enseigner, éduquer et évangéliser. Ces trois termes sont à associer et pour réaliser cette unité, il faut travailler d'abord sur soi-même, sans perdre de vue qu'enseigner, c'est donner à connaître, c'est, si possible, susciter l'émerveillement. Un peu plus tard, Xavier Dufour nous confie qu'il a pris conscience qu'il avait écrit ce livre d'abord pour lui, pour faire le point, on ose à peine écrire : pour se remotiver dans une période sans doute un peu difficile.

Afin de mener à bien cette tâche, quatre conversions sont nécessaires.

- Convertir notre regard sur notre métier, sa dignité, ses enjeux humains et spirituels. Ne jamais oublier qu'enseigner est un appel à aimer, et que nous sommes face à des enfants, " *Il faut aimer nos enfants pour leur confier le monde*" a dit Hannah Arendt, et Édith Stein " *Éduquer, c'est participer à l'œuvre de la Création* "
- Être un éveilleur de sens, sortir d'un enseignement de type positiviste qui se ferme à toutes les questions qui pourraient le dépasser, valoriser un regard d'humilité et d'émerveillement, valoriser la polyphonie des regards sur le monde. Pour un chrétien, la connaissance n'est pas un achèvement, fréquenter la Bible est nécessaire.
- Convertir notre regard sur l'humanité de nos élèves. Ici, Xavier Dufour dénonce l'indistinction actuelle, homme-animal, homme-machine qui va vers le transhumanisme, et d'abord la question du genre. Il insiste sur la notion de séparer, distinguer, ce qui est particulièrement le cas dans la Genèse. L'homme créé à l'image de Dieu, est une **personne**, à la fois corps, âme et esprit, la

personne n'est pas l'individu qui, lui, est séparé. La personne s'accomplit dans la relation, dans l'alliance, qui concilie à la fois amour et liberté.
Dans ce rapport aux élèves, que dire sur la question de l'autorité ? S'appuyer sur la personne de Jésus : pas d'écart entre ce qu'Il dit et ce qu'Il fait, c'est ce qu'on attend de l'éducateur. La parole de Jésus est créatrice, elle s'appuie sur le désir de celui qu'Il va relever : "Que veux-tu que je fasse pour toi ?" demande-t-Il au paralytique près de la piscine de Béthesda.

Les trois vertus théologales, foi, espérance et charité, sont les trois piliers de l'éducation, **la foi qui donne la confiance**, **l'espérance, la patience** et **la charité, la bienveillance**. Encore une fois, il s'agit bien d'aimer ses élèves et qu'ils le comprennent.

- La quatrième conversion est spirituelle, il s'agit de payer de sa personne pour secourir ses élèves tout en recourant à la prière.

L'intervention de Xavier Dufour est immédiatement suivie de l'intervention en vidéo de Céline, professeure des écoles en CE1-CE2, pour présenter, très rapidement, l'éveil miraculeux d'un élève jusqu'alors en grande difficulté. Nul doute que le rôle de la maîtresse a été fondamental.

Des questions suivent l'exposé de Xavier Dufour ; ce sont plutôt des approbations de différents collègues retraités disant bien se reconnaître dans ce qui vient d'être présenté. Une remarque revient à deux reprises : on nous apprenait plus à préparer des fiches techniques qu'à aimer nos élèves. Cependant d'autres présents pointent l'absence des collègues dans l'exposé. Or, de l'avis de plusieurs d'entre nous, le rôle des collègues est fondamental, c'est un appui au quotidien et au long cours... Des auteurs sont cités, Jean-Marie Petitclerc comme enseignant, François Cheng pour exprimer la beauté du monde.

Ce bel après-midi se conclut par la célébration. Nous nous retrouvons dans cette chapelle si propice au recueillement et à la prière. Comme les autres fois, la Prière Universelle prend toute son ampleur avec les intentions exprimées par les participants. La croix qui porte les inquiétudes exprimées en début d'après-midi, a été descendue dans la chapelle et, à la fin de la célébration, chacun.e présente les espoirs et espérances, les sources d'émerveillement, sur un petit papier collé cette fois à l'avant de la croix.

Le dîner précède la veillée autour d'une vidéo en rapport avec le thème de la rencontre .

Dimanche 1er Mai

En ce matin de 1er mai, nous sommes accueillis par une petite carte présentant un brin de muguet, attention de Suzanne. Chant suivi d'une prière, puis ouverture de l'AG. Le rapport d'activités est lu à deux voix par Évelyne et Bernard ; ils l'illustrent par le quotidien d'une équipe, la leur à Angers, sept actifs et une retraitée, et un jeune aumônier, exemple et pourquoi pas, signe d'espoir. Les questions financières sont abordées par Philippe, le trésorier de l'association, en l'absence de Dominique, chargé de la comptabilité, et excusé pour raison familiale . Les deux rapports sont adoptés à la majorité absolue.

Dans la foulée se tiennent les élections au Conseil d'Administration. Philippe explique que c'est un vrai tiers qui est soumis cette année à renouvellement. Les deux autres tiers sont actuellement incomplets suite à des démissions liées à des charges professionnelles et familiales trop importantes. Tous sont élus à l'unanimité : 72 voix, 19 présents et 53 mandats. Réunion immédiate du Bureau, qui annonce ensuite la répartition suivante : Présidente, Chantal de la Ronde, vice-présidente Christine Antoine, trésorier Philippe Leroux et secrétaire Patricia Roth-Berthelemot.

Quelques questions sont abordées, ainsi se faire mieux connaître et reconnaître par les

autorités, soit la CEF (Conférence des Évêques de France). Chantal, Christine et Catherine Q. représentent CdEP dans *Promesses d'Église,* Christine a participé à l'assemblée de Tigery de ce collectif : il est important de cheminer ensemble quand les gens sont tellement différents, c'est une richesse même si ce n'est pas toujours facile. Jean-Louis cite l'exemple de Réparons l'Église-76, groupe auquel il appartient, et membre de la charte Promesses d'Église. Catherine L C précise qu'il est important de présenter un autre visage d'Église, plus progressiste et social alors qu'on entend beaucoup les tradis. Comment répercuter cela sur un plus large plan ?

Nous apprenons que l'association de nos amis protestants AP2E est en difficultés et envisage la dissolution. Que faire? Proposer des échanges, une coopération ? A suivre...

Reprise en début d'après-midi. Olivier commence par la lecture des trois derniers versets d'Emmaüs, jusqu'à la fraction du pain.

Nous décidons de rester en grand groupe, cela fonctionne, pour un échange sur ce que CdEP nous apporte, puis ce que nous lui apportons.

Évelyne insiste sur la vie d'équipe, ce que l'on y dépose, joie de se retrouver, des amitiés naissent. Patricia complète avec la notion d'ancrage, de bouée de secours. Jean-Louis : CdEP, un vrai lieu d'Église pour ceux qui ont du mal à se retrouver en paroisse, pour Gabrielle, un lien avec le monde de l'éducation même pour les retraités. Jean K. insiste : CdEP est un pôle qui permet la réflexion sur l'école et sur l'enseignement, la question de l'école ne concerne pas que les enseignants, mais tout le monde. Sabine compte sur son engagement dans sa paroisse pour élargir l'audience de CdEP. Olivier pointe la dimension de fraternité. Un constat : les membres des équipes CdEP sont souvent très engagés ailleurs, c'est une richesse, une nourriture, mais aussi un risque de surcharge… CdEP, lieu de ressourcement de personnels fatigués, d'autant plus que la lourdeur administrative s'accentue, cf. l'exemple donné de la plate-forme Adage quand un enseignant souhaite mettre en œuvre un projet.

Comment donc faire mieux connaître CdEP ? S'engager sur la piste media modernes, capsules vidéo ; il faudra "relooker"le logo de CdEP vers un format carré. Patricia propose d'utiliser les locaux pour favoriser une rencontre de jeunes enseignant.e.s, à Paris, dans un projet amical, culturel et de détente.

Ce que nous apportons à CdEP ? Ce sera plus rapide : des "sous", du temps et des compétences, des savoir-faire particuliers, ainsi pour Marseille et la scolarisation des enfants migrants.

Vers 15h, commencent les départs, c'est la rentrée dans une zone, rentrée déjà effectuée dans une autre, les actifs nous quittent petit à petit. Nous arrêtons la rencontre peu avant 16h, une belle rencontre, porteuse de renouvellement et d'espoir.

Jacqueline Xhaard-Bourdais